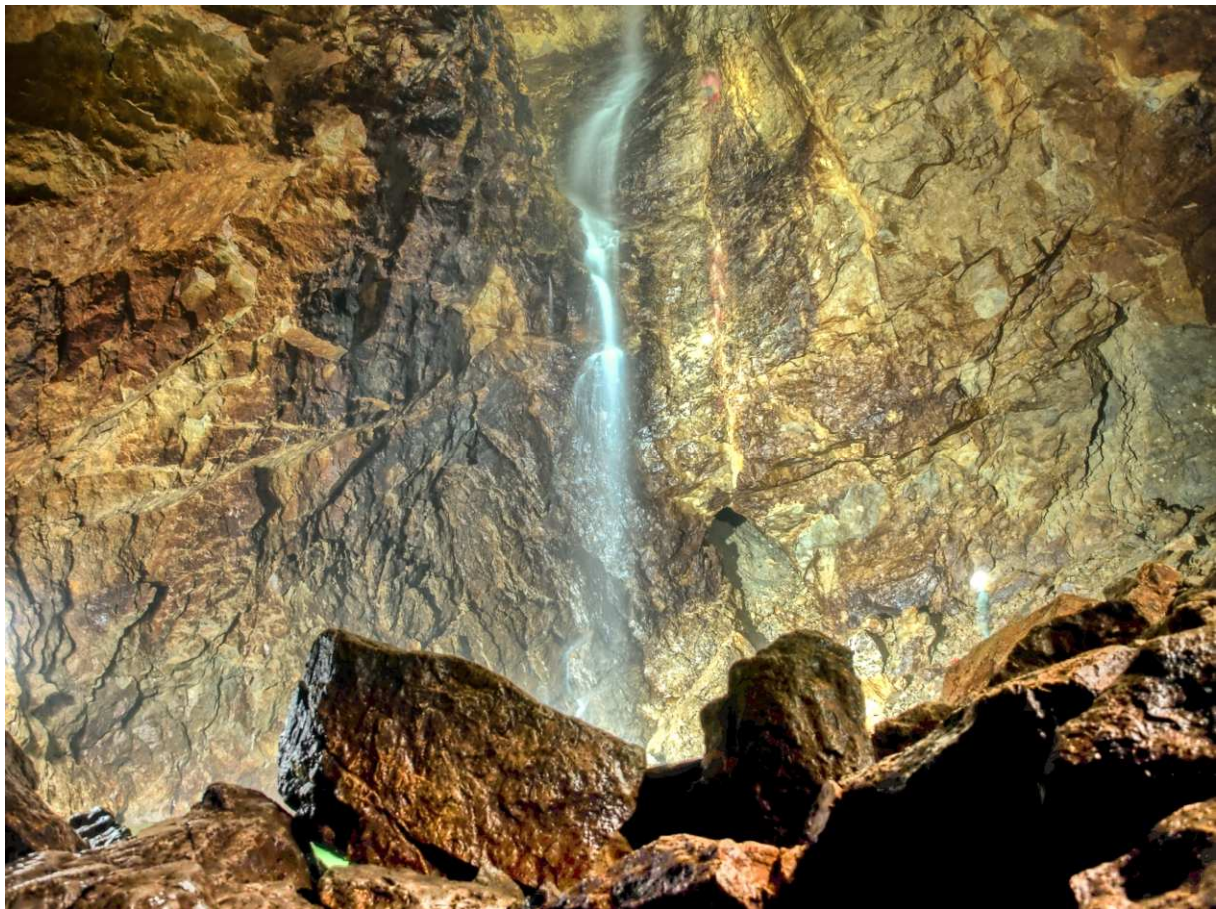


BERGER 2015

*4^{ème} campagne de rééquipement et de requalification
du Gouffre Berger – Vercors, Isère*

1^{er} – 15 août 2015



A la mémoire de Georges Garby

Les partenaires de BERGER 2015



Fédération Française
de Spéléologie



EuroSpeleo Project 2014-17



Avant-dernière édition de la série des rassemblements internationaux sur le thème du nettoyage du gouffre Berger, BERGER 2015 aura largement fait oublier la morosité de l'été 2014 ! Une météo presque parfaite, un record de participation, un autre d'évacuation des déchets...

Ce rapport constitue la mémoire de ces quinze jours inoubliables ; il vous permettra de patienter quelques mois avant « le grand soir »... BERGER 2016 !

*Rémy Limagne,
28 septembre 2015*

SOMMAIRE

- Georges Garby p. 04
- Inscriptions en ligne p. 05
- A l'équipement... p. 06
- Les participants au rassemblement p. 07
- La représentation étangère à Berger 2015 p. 09
- Chronologie des descentes au Berger p. 10
- Kits-poubelles et trash-drive ! p. 14
- Défi relevé ! ou « le voyage d'une Müll » p. 16
- 25 heures et un sac de cochonneries ! p. 18
- Le Berger à cloche-pieds p. 20
- Kits au double... p. 23
- Et les cordes ? p. 25
- Concentration de spéléos ! p. 27
- Des visages qui en disent long p. 28
- Annexes p. 32

Berger 2015

August 1st - 10th

Autrans

Vercors

France

A la mémoire de Georges Garby... In memory of Georges Garby...

cliché Robbie Stone

Georges Garby

« Mais le méandre continue, me dit Garby, allons voir »

A peine avons-nous parcouru 50 mètres qu'un nouveau puits nous barre la route. Encore quelques pierres, un papier enflammé ; nous sommes fixés : il fait au moins 40 mètres sur 8 mètres de diamètre !

[...] J'admire en descendant la forme cylindrique idéale des parois et le fond où le sable s'accumule en tapis moelleux. Une petite fissure où rugit un violent courant d'air m'indique la suite.

Jean Cadoux, 1955, « Opération -1000 »

Nous sommes le 13 juillet 1953. Georges Garby, premier de l'équipe de dix explorateurs, découvre l'ouverture de ce puits entre les deux méandres, qui porte désormais son nom. Quelques heures après, il descend le puits Aldo sous la douche et est le premier avec Jean Cadoux à déboucher dans la Rivière sans Etoiles.

La verticale de 38 mètres de ce splendide puits sec est toujours quelque part dans la tête du spéléo fatigué qui remonte du Berger : il y a un « avant le Garby » et un « après le Garby » ! Et entre les deux, des dizaines de brassées sur corde, et un certain nombre de pauses...

Une pensée pour lui et les autres explorateurs de l'époque, qui le descendaient et remontaient à l'échelle !

Georges Garby est décédé le 13 octobre 2014. Le rassemblement BERGER 2015 et ce rapport lui sont dédiés.

Georges Garby en 1955 (cliché x) →



Inscriptions en ligne !

Il faut vivre avec son temps dit-on...

Pour BERGER 2015, nous mettons en place une procédure simplissime d'inscription en ligne, à partir d'un formulaire Google accessible depuis le site du CDS 39.

En quelques clics, le spéléo chanceux enregistre ses coordonnées, annonce quand il sera présent au rassemblement et les jours de descente qu'il préfère. Il lui suffit ensuite de confirmer en envoyant par chèque ou virement sa participation de 15 euros.

Début janvier, une annonce sur Facebook, et sur la liste des clubs FFS (immédiatement relayée sur la liste « speleo-fr ») déclenche la vague !

En moins d'un mois, plus de 60 spéléos issus de la FFS sont inscrits. Mais très peu d'étrangers, car la Fédération Spéléo Européenne n'a pas encore diffusé l'information.

Le 1^{er} février, décision est prise de suspendre les inscriptions pour les clubs FFS. La liste d'attente enfle de jour en jour...

Fin mars, plus de 50 spéléos étrangers sont inscrits. Et en parallèle les inscriptions de Français ont continué à affluer, malgré le retrait du formulaire !

Chance : un accord est trouvé avec le responsable du camp qui a lieu entre le 10 et le 20 août, Florian Rives pour le CDS 34. En échange de l'utilisation de notre équipement, il accepte de recevoir sur sa période des inscrits à BERGER 2015.



Le planning des descentes... adapté en permanence !

La prolongation est ouverte fin mars : une trentaine de spéléos FFS pourront en profiter.

Début juillet sont enregistrés, entre le 1^{er} et le 15 août, 155 spéléos FFS et 65 étrangers. 220 personnes !

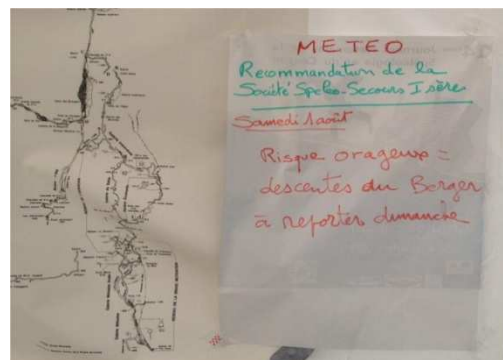
Effet pervers de la simplicité de la procédure d'inscription, associée au tarif largement non discriminant de 15 euros, beaucoup s'inscrivent sans être vraiment sûrs de venir. Et le fait est que le jour prévu, bon nombre de personnes manquent à l'appel, ou se sont fait remplacer par quelqu'un d'autre, ou arrivent avant ou après la date annoncée ; parfois heureusement en prévenant quelques jours avant (merci !). Pas facile d'élaborer un planning dans ces conditions.

De plus l'inscription peut se faire sans contact préalable avec l'organisation. Pas d'échange systématique par mail, difficile de deviner si les informations envoyées arrivent au destinataire, sont lues et comprises. Et il y a les cas d'inscriptions d'individuels, qui arrivent seuls au camp, et qui doivent évidemment s'intégrer à un groupe, parfois avec la barrière de la langue. Par chance ce problème a pu trouver solution cette année. Mais l'an prochain nous envisagerons une formule d'inscription plus personnalisée, et qui engage davantage les demandeurs.

Sur place, l'information se fait aussi par voie d'affichage sous le barnum. Si les non francophones parviennent à obtenir des explications parce qu'ils sont sur place, quid des inscrits qui ne résident pas au camping ? Tous ne passent pas par le camp de base, et on découvrira même, sur le registre de descentes déposé à l'entrée du gouffre, des noms parfaitement inconnus !

L'information capitale est bien sûr la recommandation liée aux conditions météo. Ce fut un plaisir cette année de partager cette responsabilité avec la Société Spéléo-Secours Isère ! Merci Thierry pour ta disponibilité et tes conseils.

Affichage météo au barnum : lu et compris ? →



A l'équipement...

L'équipement jusqu'au fond du Berger, pour un projet impliquant plus de 200 spéléologues, n'est pas une entreprise qu'on peut improviser.

Il faut d'abord une équipe dont le pilote (lui au moins) connaît parfaitement le trou.

Il faut le matériel, soit pour une ligne jusqu'au fond 1000 mètres de cordes, quelques dizaines de sangles et cordelettes, et environ 140 mousquetons-plaquettes (et encore c'était trop juste !).

Il faut une technicité sans faille permettant de réaliser un équipement à la fois sûr et confortable ; consigne : pas de frottement, mais pas d'acrobatie non plus. Il faut de la disponibilité pour une expédition de plus de vingt heures, et des conditions météo au bon moment qui permettent de se lancer l'esprit tranquille.

Nous avons fait le choix de placer uniquement de la corde neuve, de diamètre 9 mm. La dotation Béal (500 m), plus d'autres rouleaux achetés pour l'occasion. Les puits d'entrée : doline, Ruiz, Cairn, Gontard, Aldo, ont été doublés par des cordes de 2013 et 2014 (Garby était déjà équipé de la « corde-test » de Petzl) ; et une troisième corde a même été placée dans le puits Ruiz. Soit 250 m de plus.

Il ne restait qu'un rouleau de corde Expé, en prévision de remplacements en cours de camp.

De ce fait, plus de corde neuve disponible pour rééquiper le réseau des Cascades après les Coufinades, dans lequel il y a bien 200 m de cordes à changer ! Hélas, ceci était prévu pour Berger 2014 mais la météo n'a pas permis de le réaliser, alors que cette année les conditions étaient idéales mais nous n'avions pas le matériel nécessaire...



*Le défi ! 10 bobines de 100 m à dérouler dans 5 sherpas...
(cliché David Parrot)*



*Les équipiers de
BERGER 2015 :*

*Cinq volontaires
motivés, pour plus
de deux-cents
participants.*

*Roger Laot,
Morgan Pizette,
Kyllian Spinnler,
Clément Braem, et
David Parrot.*

*21 à 26 heures
sous terre mercredi
29 juillet.*

Bravo, et MERCI !

Les participants au rassemblement

Liste des spéléos régulièrement enregistrés à l'accueil du camp de base. Il faudrait ajouter tous ceux qui n'y sont pas passés... Les accompagnateurs et enfants non spéléos ne sont pas comptabilisés

Les 151 participants français (dont 31 Françaises !) sont issus de 49 clubs FFS, représentant 39 CDS

Les 59 étrangers proviennent de 14 pays, dont deux hors Europe.

dept	club	Nom, prénom		dept	club	Nom, prénom
01	AGEK	Perroto Sophie		34	SCAL Montpellier	Azémar Samuel
	MJC Bellegarde	Minaldi Magali				Huselstein J-Jacques
		Sautier Sylvain				Etienne Anthony
		Tellier Franck				Pailo Denis
04	GORS	Deboule Jérôme				Robinet Gabi
		Loiseaux Clément			SC Montpellier	Rives Florian
06	SC Cannes	Armand Michel		37	SC Tourangeau	Girault Antonin
		Durand Christelle				Malien Vincent
07	SC St Marcel	Spinnler Killian				Maréchal Pierre
		Braem Clément				Mauro P-Antoine
09	GS Couserans	Honiat Jean-Marc				Veschambre Emmanuel
		Honiat Charlotte		38	Citrons ficelés	Roth Patrice
		Honiat Alexandre				Bedon Frédéric
12	Alpina	Gueller Cathy				De Jong J-Jacques
13	Garagai	Torrès Christine				Rufay Arnaud
		Anterrieu Olivier				Tarze Michel
		Carvalho Victor				Poggia Fredo
		Legaillard Hervé				Poggia Françoise
		Pourrière Jean-Marc			CSC Tullins	Glaua Lionel
	MJC Aubagne	Damasco Fred		39	LAGAF	Michel Appoline
21	SC Dijon	Bondon Nicolas			SC du Jura	Limagne Rémy
		Bresson Violaine				Limagne Grégoire
		Gacek François				Limagne Valentin
		Rixens Isabelle				Thooris Isabelle
	G2SC	Binsse Thomas				Heil Antoine
		Boulanger Béatrice				Prodeau Laurent
		Decorce J-François		42	Spits	Longuet Yves
		Rouméas Timothée		46	SC Caniac du C.	Marche Jean-Pierre
24	G3S Dordogne	Barbier Nicolas		48	GS Caussenard	Nore Stéphane
25	Spiteurs fous	Daller Geneviève				Nore Florent
		Bailly-G Julien				Nore Maxime
		Bailly-G Clément				Vales Christian
	GSA Mandeuire	Goeri Giza				Gauroy Gabrielle
		Ughetto Fabien				Brillot David
26	GS Valentinois	Pizette Clément				Ausset Arthur
30	CAF Nîmes	Barthe Mélanie				Aubert J-Philippe
		Pla Guillaume		53	SC Saulges	Piaudel Benjamin
31	GS Toulouse	Apers Jean-Marc			Subterra Laval	Verge Olivier
		Chaumon Audrey		54	USAN	Gilbert Dominique
		Flahaut Claire		57	SC Ottange	Lorenzini André
	SC Airbus	Bernhart Agnès				Lorenzini Adrian
		Le Goff Didier				Thon Didier
		Souverville Michel		60	CNM	Bault Violaine
		Testas Pascal				Petit Eddie
		Gimbred Olivier				Savary Pierre
34	SC Vallée de la Vis	Gignoux Didier				Lemaire Alain
		Gignoux Basile				Chambrad Véronique
		Panis Hugues		63	Individuel	Roux Frédéric

66	CAF Perpignan	Davins Lisa		ESP	Fede Catalania	FUSTE Lluis
		Gomez Michel				JAVIER Garcia
67	GS Bas Rhin	Pontner Patrick				LAPENA Salva
68	GS Alsace	Brenckle Florian				MEMBRADO Angel
		Gilbart Yoann				MEMBRADO Jordi
		Gougy Gilles				MEMBRADO Jorge
		Spentele Michel				MEMBRIVES Toni
		Viment Lise-Marie				ROY Tomas
	AERE	Drieux Gérald		LUX	GS Luxembourg	BARBORA Orlikova
69	Dolomites	Danguiral Thierry				BOYER Vivian
		Douillet Carole				FISHER Daniel
		Fénéon Laurent				KLEIN Jules
		Lacombe Vincent				MARTIN Andy
		Robert Benjamin		CHE	OGH Wintherthur	BUCHMANN Simone
	Troglodytes	Bourgeot François				FRANZ Fabrice
		Chabanole Laetitia				FRITSCHI Rolf
		Chalumeau Damien				SUTTER Christian
		Peloux Patrick		BEL	RCAE Liège	BERNARDEAU Caroline
71	SC Louhans	Latapie Marc				CLISSEN Jérôme
		Moureau Simon				DURUPT Charlotte
		Stolfique Nathalie				GISCHER Benjamin
		Blanc Eric				PEETERS Alexandre
74	SC Annecy	Daviet Loïc				LECAT Solenn
		Geslin Dominique				SOUGNEZ Arnaud
		Soury Ludovic				STASSART Olivier
		Pellarin Benoît			ES Bruxelles	MUYLE Simon
		Legrand Gérald			SC Marginal	CLEAS Gert
75	AFEGC	Ratti Alexandre				GYSELS Koen
		Chaumier Florian				ROETS Elio
77	ES Dammarie	Bachmann Eric				SIMONS Maarten
		Arrestier Arnaud				VAN SOMPEL Kris
		Marcellin Patrick			T'es Nauwe	BUISSE Marnix
		Portello David		POL	PZA	CZYK Karolina
		Vidal Bernard				DAJDA Jacek
81	Abîmes	Hauet Patrick				HERSTKOVA Veronika
	SC Albi	Laot Roger				LIEBERSBACH Kamila
		Papailhau Serge				MULTAN Małgorzata
		Kernen Ghislaine				PRUC Marcin
82	SSA Caussade	Alet Julian		AUT	Klagenfurt	LANGER Jennifer
83	Galamaoud	Kilian Laurent		NLD	Schravelaar	VAN DEN BERG Patrick
		Mattéoli Laure				VAN DEN EIJK Maarten
		Prévoist Franck		SVN	JZS	KAVCIC Marko
		Tainton Hervé				KRISTAN Andrej
		Guy Jérôme				MACEK Damjan
		Goffroy Adrien				ERKER Marko
85	SC Vendée	Doussaint Philippe		SWE	SSF Tystberga	ASK Ingegerd
		Sibillotte Glenn				LANDMARK Erik
		Guillet Jean-Marie				MYRIN Nicklas
		Thomas Frédéric				SIGVARDSSON Leif
		Le Magueresse Kristell				SODERLUND Marcus
92	Abîmes	Dransart Amandine				STIJNEN Hanne
		Delaire Christian		DEU	Heidelberg	STEINHAUSER Timm
		Delaere Christophe			?	MEDHURST Paul
				LTU	Lituanie	SVEDAS Gintautas
				UAE	MECET	ALJESMI Hassan Ibrahim
						EMOUS Paul
				USA	NSS	BAKER Ryan
				HRV	Croatie	2 personnes (?)

La représentation étrangère à Berger 2015

Le rassemblement BERGER 2015 mérite bien le qualificatif d'international, puisque 59 spéléos étrangers y ont participé, représentant 14 nations dont 2 hors Europe. La renommée du gouffre, et la diffusion des rapports des années précédentes, en sont les premières raisons évidemment. Le camp 2015 était attendu : un mois après la diffusion de l'information par la Fédération Européenne de Spéléo auprès de ses délégués, 45 inscriptions hors FFS étaient confirmées.

Effectifs réels :

Autriche = 1
Allemagne = 2
Belgique = 14 (4 clubs)
Croatie = 2
Emirats Arabes Unis = 2
Espagne = 8
Lituanie = 1
Luxembourg = 6
Pays-Bas = 2
Pologne = 6
Slovénie = 4
Suède = 5
Suisse = 4
USA = 1

Installation du camp des Luxos →
(cliché Rémy Limagne)



Barrettes au Berger !
(cliché Tomàs Roy)

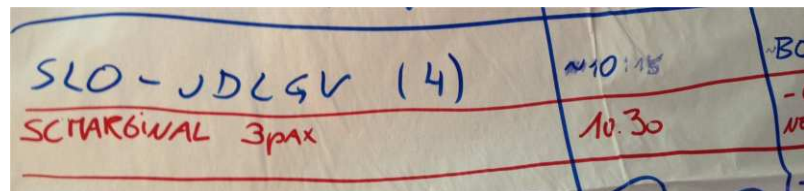
La présence étrangère au rassemblement constitue un enrichissement permanent.

Les matériels et techniques utilisés se sont avérés moins « exotiques » que les années précédentes. Ceci a sans doute participé à la meilleure tenue des cordes d'équipement.

Cela étant, on a quand même pu voir des gens passer les déviations comme des fractionnements (= en se longant dedans !), d'autres remonter jusqu'à la surface en néoprène complète...

Il faut sans doute être encore plus précis et insistant sur les consignes et recommandations techniques, comme sur l'engagement physique exigé par le gouffre.

Le problème de la langue est un handicap de plus pour faire passer les messages : parfois il était bien difficile de deviner qui était sous terre à la lecture de l'affichage et du registre des descentes !



Chronologie des descentes au Berger

BERGER 2015 – Mercredi 29 juillet

<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Parrot, Roger Laot, Morgan Pizette, Killian Spinnler, Clément Braem – <i>Equipement</i> -	-1100			24 h

5 personnes – 3 au fond - TPST = 120 heures

BERGER 2015 – Vendredi 31 juillet

<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Apolline Michel, Fred Damasko (Lagaf, 39), Andy Martin (LU)	-1100	10 h	Sam 04 h	18 h
Maxime, Florent, Stéphane Nore (GSC-48), J-Marc Apers, Valentin Limagne (SCJ-39)	-640	11 h	18 h	07 h

7 personnes – 3 au fond – TPST total = 89 heures

BERGER 2015 – Samedi 01 août

<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
<i>Risque de crue – profondeur maxi -640</i>				
Antonio Membrives, Tomas Roy, Salvador Lapena (ES)	-650	11 h 30	23 h 00	13 h 30
Angel, Jordi, Jorge Membrado, Lluís Fuste, Javier Garcia (ES), Gintautas Svedas (LT)	-200	12 h 00	16 h 00	04 h

9 personnes – TPST total = 64 heures

BERGER 2015 – Dimanche 02 août

<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Maarten vd Eijk, Patrick vd Berg (Schravelaar-NL)	-1100	08 h	Lun 06 h	22 h
Yoann Gilbert, Gérald Drieux, Florian Brenckle, Michel Spenle, Lise May Viment, (GSA-68), Gilles Gougny, Parick Pontner (GSBR-67) Jennifer Langer (VOH-AT)	-1100	08 h	Lun 12 h	28 h
Angel, Jordi, Jorge Membrado, Lluís Fuste, Javier Garcia (ES), Gintautas Svedas (LT)	-1100	09 h	Lun 02 h	17 h
Charly Leblet, Anthony Etienne (SCAL-34)	-1100	09 h 30	Lun 01 h	15 h 30
Nicklas Myrin, Marcus Soderlund (SSF Tystberga-SE)	-700	10 h 00	Lun 04 h	18 h
Ingegerd Ask, Erik Landmark (SSF Tystberga-SE)	-1100	10 h 00	Lun 10 h	24 h
Grégoire Limagne (SCJ-39), Julian Alet (SSAC-82)	-500	10 h 30	17 h 30	07 h
Guillaume Pla, Denis Pailo, Mélanie Barthe (CAF Nîmes-30)	-640	10 h 30	21 h	10 h 30
Sylvain Sautier, Magali Minaldi, Franck Tellier (Bellegarde-01)	-1100	11 h 00	Lun 11 h	24 h
Timm Steinhauser (Excentriques-DE), Daniel Fisher, Vivian Boyer, Barbora Orlikova (GSL-LU)	-1100	11 h 00	Lun 11 h	24 h
Samuel Azemard, Jean-Jacques Huselstein (SCAL-34)	-700	11 h 30	Lun 04 h	28 h 30
Fred Poggia, Françoise L. (38)	-500	12 h 30	19 h	06 h 30
Rémy Limagne (SCJ-39)	-80	12 h 30	14 h	01 h 30
Dajda Jacek, Multan Malgorzata (PZA-PL)	-1100	16 h 00	Lun 05 h	13 h 00
Marnix Buisse (T'es Nauwe-BE), Ryan Baker (NSS-USA), Paul Medhurst (DE)	-1100	18 h 00	Mar 06 h	36 h
Michel Gomez, Lisa Davins (CAF Perpignan-66)	-800	10 h 30	19 h 30	09 h 00

46 personnes – 33 au fond - TPST total = 922 heures

BERGER 2015 – Lundi 03 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jean-Pierre Marché (S3C-46), André, Adrien Lorenzini, Didier Thon (SCO-57)	-1100	08 h 00	Mar 0 h	16 h
Maxime, Florent Nore, David Brillot, Arthur Ausset, Gabrielle Gauroy, Christian Valès (GS Caussenard-48)	-1100	08 h 30	Mar 0 h	15 h 30
Stéphane Nore, Fred Roux, Jean-Marc Apers (48-63-31)	-400	09 h 00	23 h 00	14 h
Roger Laot, Serge Papailhau, Ghyslaine Kernen, Patrick Hauet (AS Albi-81)	- 640	10 h 00	20 h 00	10 h
Antoine Heil, Rémy Limagne (SC Jura-39)	- 300	11 h 30	17 h 00	05 h 30
Laurent Prodeau, Isabelle Thooris (SC Jura-39)	- 200	13 h 00	17 h 00	04 h 00

21 personnes – 10 au fond – TPST total = 258 heures

BERGER 2015 – Mardi 04 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Florian Rives (SC Montpellier-34), Lionel Glauda (CSCT-38)	-1100	07 h 30	Mer 0 h	16 h 30
Julian Alet (SSAC-82)	-850	07 h 30	Mer 01 h	17 h 30
Denis Pailo, Gabi Robinet, Guillaume Pla (CAF Nîmes-30)	-1100	10 h 00	Mer 09 h	23 h
Benjamin Piaudel, Olivier Vergé (53)	-1100	11 h 30	Mer 17 h	29 h 30
Marko Erkor + 3 (Slovénie)	-1100	12 h 00	Mer 12 h	24 h
Patrice Roth, JJ De Jong, Michel Tarze (Citrons Ficelés-38)	-1100	12 h 30	13 h 30	25 h
Maarten Simons, Gert Cleas, Kris van Somplel (Marginal-BE)	-650	13 h 00	20 h 00	07 h
Paul Emous, Mario Hassan (MECET-UAE)	-500	13 h 00	21 h 00	08 h
Goeri Giza, Fabrice Ughetto (GSAM-25)	-1100	13 h 00	Mer 11 h	22 h

18 personnes – 12 au fond – TPST total = 337 heures

BERGER 2015 – Mercredi 05 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jean-Philippe Aubert (GS Caussenard-48)	-850	07 h 00	Jeu 0 h	17 h
Alex Peeters, Arnaud Sougnez (RCAE-BE)	-1100	07 h 30	Jeu 04 h	21 h
Charlotte Durupt, Olivier Stassart, Caroline Bernardeau (RCAE-BE) Simon Muyle (ES Bruxelles-BE)	-640	07 h 30	19 h 00	11 h 30
Jules Klein, Andy Martin (GSL-LU)	-1100	08 h 00	Jeu 09 h 30	25 h 30
Christian Delaire (Abîmes-92), Violaine Bault (CNM-60)	-1100	09 h 00	Jeu 09 h	24 h
Pierre Savary, Amandine Laborde, Véronique Chambraud, Alain Lemaire (CNM-60)	-1100	09 h 00	Jeu 14 h	29 h
Christine Torres, Victor Carvalho (Garagai-13)	-500	09 h 00	23 h 00	14 h
Hervé Le Gaillard, Olivier Anterrieu, Jean-Marc Pourrière (Garagai-13)	-1100	09 h 00	Jeu 08 h	23 h
Leif Sigvardsson, Erik Landmark (SSF Tystberga-SE)	-500	11 h 00	21 h 00	10 h
Karolina Kielczik, Kamila Libersbach (PZA-PL)	-650	12 h 00	Jeu 11 h	23 h
Marcin Pruc, Agnieska, (PZA-PL)	-1100	12 h 00	Jeu 18 h	30 h
Koen Gysels, Elio roetz (Marginal-BE)	-640	13 h 00	19 h 00	06 h

28 personnes – 15 au fond – TPST total = 555 heures

club	Noms	Entrée	Sortie	point atteint	Team	Names	Entry	Exit	Point of return
PZA	MURTAN MACHWANZA JACOB DAJDA	7h00	4h00	FOND	GSC 09	HENIAT Jean-Marc HENIAT Aboumdia HENIAT Charlotte	10h10 10h10 10h10	2h45 2h45 2h45	FOND
G-SC	NORE Staline	7h50	2h12min30	Salle Bourgin	ALPILHA	GUEUEN Cathy	10h10	23h15	Verdun - 640
G-SC	NORE Florent	7h52	2h12min30	Salle Bourgin	ALPILHA	GUEUEN Cathy	10h10	23h18	Verdun - 640

BERGER 2015 – Jeudi 06 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Multan Malgorzata, Jacek Dajda (PZA-PL)	-1100	07 h 00	Ven 04 h	21 h
Stéphane, Max, Florent Nore, Fred roux (GS Caussenard-48)	-350	08 h 00	23 h 00	15 h
Philippe Doussaint, Jean-Marie Guillet, Frédéric Thomas, Glenn Sibillotte (SC Vendée-86)	-1100	08 h 00	Ven 17 h	33 h
Nicolas Barbier, Yves Longuet, Christophe Delaire (spits-42)	-720	08 h 00	17 h 00	09 h
Jérôme Clissen, Benjamin Gischer (RCAE-BE)	-600	09 h 00	18 h 00	09 h
Carole Douillot, Vincent Lacombe, Benjamin Robert (Dolomites-69)	-640	9 h 00	19 h 00	10 h
Thierry Danguiral, Laurent Fénéon (Dolomites-69)	-900	9 h 00	Ven 05 h	20 h
Nicolas Fouilland, Pascal Testas, Didier Legoff, Agnès Bernhart (Airbus-31), Jean-Marc, Alexandre, Charlotte Honiat (GS Couserans-09)	-1100	10 h 00	Ven 03 h	17 h
Cathy Gueller (12), Michel Souverville, Olivier Gimbrede (31)	-640	10 h 00	23 h 00	13 h
Bernard Vidal, David Pontello, Armand Arrestier (ESD-77)	-1100	11 h 00	Ven 11 h	24 h
Patrick Marcellin (ESD-77)	-640	11 h 00	23 h 30	12 h 30
Bolonié Zoran, Bozié Vlado (Zagreb-Croatie)	?	0 h 00	?	?
Pierre Tabutiaux, Emmanuel Mondolfo (SSAC-82)	-1100	20 h 00	Ven 09 h	13 h

38 personnes – 18 au fond – TPST total = 615 heures

BERGER 2015 – Vendredi 07 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Maarten Simons, Gert Cleas, Kris van Sompel, Gert Cleas, Elio Roets (Marginal-BE), Mario Hassan (MECET-UAE)	-1100	06 h 00	17 h 00	13 h
Olivier Verge (SS Laval-53)	-500	08 h 00	17 h 00	09 h
Dominique Geslin, Loïc Daviet, Benoît Pellarin, Ludovic Soury, Gérald Legrand (SC Annecy-74)	-1100	16 h 00	Sam 05 h	13 h
Isa Thooris, Valentin, Rémy Limagne (SC Jura-39)	-640	12 h 00	20 h 00	08 h

14 personnes – 10 au fond – TPST total = 163 heures

BERGER 2015 – Samedi 08 août				
<i>Risque de crue – profondeur maxi -640</i>				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Thomas Binsse, Béatrice Boulanger, Tim Roumeas, J. Decorse (G2SC-21)	-640	06 h 30	13 h 30	07 h00
Marc Latapie, Nathalie, Eric Blanc, Simon Moureau (SCL-71)	-640	07 h 00	17 h 00	10 h
Didier Gignoux, Basile Gignoux, Hugues Panis(SCVV-34)	-640	08 h 00	13 h 00	05 h
Christian Sutter, Fabrice Franz (OGH-CH)	-640	09 h 00	17 h 00	08 h
Erich Bachmann (ESD – 77)	-500	09 h 00	17 h 30	08 h 30
Christelle Durand, Michel Armand (SC Cannes-06)	-700	09 h 00	19 h 00	10 h 00

16 personnes – TPST total = 120 heures

BERGER 2015 – Lundi 10 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jérôme Guy, Hervé Tainton, Laure Mattéoli, Franck Prévost, Laurent Kilian (Galamaoud-83)	-1100	10 h 00	Mar 04 h	18 h
Vincent Malien, Manu Veschambre, Antonin Girault, Pierre Maréchal, Pierre-Antoine (SCT-37)	-1100	11 h 00	06 h 00	19 h

10 personnes – 10 au fond – TPST total = 185 heures

BERGER 2015 – Mardi 11 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Nicolas Bondon, Violaine Bresson, Isabelle Rixens, (SC Dijon-21)	-700	9 h 00	Mer 05 h	20 h
JF Raymond, T Lapouge (SC Dijon-21)	-1100	9 h 00	Mer 07 h	22 h
Franck Muller, Claudie Serin (SC Montpellier-34), François Gacek (SC Dijon-21)	-640	10 h 30	20 h 30	10 h
Florian Rives (SCM-34), Mr Bonjour (Airbus-31)	-80	10 h 30	12 h 30	02 h

10 personnes – 2 au fond – TPST = 138 heures

BERGER 2015 – Mercredi 12 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Ratti Alex, Chaumier Florian (AFEGC-75)	-1120	08 h 00	Jeu 01 h	17 h
Limagne Rémy (SC Jura-39), Daller Geneviève, Bailly-G Julien, Bailly-G Clément (Spiteurs fous-25)	-500	11 h 00	19 h 30	08 h 30

6 personnes – 2 au fond – TPST total = 68 heures

BERGER 2015 – Vendredi 14 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Damien Chalumeau (Ragaï-84), Jérôme Debouille, Clément Loiseaux (GORS-04)	-1100	12 h 00	Sam 08 h	20 h

3 personnes – 3 au fond – TPST total = 60 heures

BERGER 2015 – Samedi 22 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Giardina Giuseppe, Larribe Thierry, Merle Thierry, Larrange Daniel, Amolini Sylvain, Glauda Lionel (club spéléo canyon de Tullins-38), Mathon Cyrille (SGCAF-38), Lecohec Serge (Furets Jaunes de Seyssin-38), Monin Didier (Spéléo Club de Savoie-73)	-1100			28 h

9 personnes – 9 au fond – TPST total = 252 heures

BERGER 2015 – Vendredi 28 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Giardina Giuseppe, Gilles Roussel, Daniel Larrange, Glauda Lionel (club spéléo canyon de Tullins-38) – <i>fin déséquipement</i> -	-250			5 h

4 personnes – TPST = 20 h

14 jours de descentes entre le 29 juillet et le 14 août, + 2 pour le déséquipement. 245 descentes, dont 130 au fond (133 descentes en 2014). Temps total passé sous terre : 3966 heures (1400 en 2014).

Ces chiffres sont à considérer par défaut, car ils n'incluent pas les « invités surprises » (les spéléos qui passent par hasard devant le trou, et vont jeter un coup d'œil au fond en oubliant de se signaler...), et les équipes de l'après 15 août (CDS 34) = une trentaine de descentes en plus).

Ils présentent peu d'intérêt en réalité ! Mais permettent quelques comparaisons.

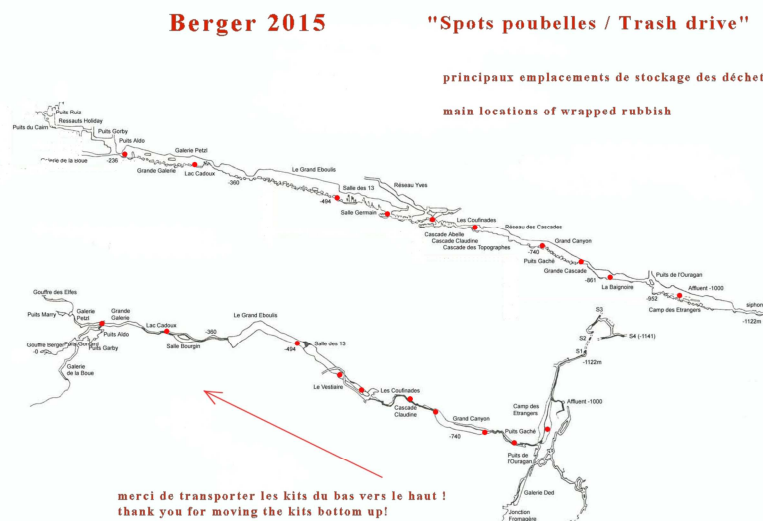
La météo particulièrement favorable cette année a autorisé 12 jours de descentes à -1122 m en deux semaines. 121 spéléos y sont parvenus, d'où un TPST deux-trois fois plus élevé qu'en 2014, d'autant que le bivouac à -500 a été largement utilisé.

Kits-poubelles et trash-drive !

Pas de surprise ! Berger 2015 est un rassemblement qui a vocation à contribuer au nettoyage du gouffre. Tous les participants en ont été informés dès l'inscription, et c'est la suite logique des camps des années précédentes.

Mais cette année, l'opération a été largement préparée par le CDS Isère et les « pros » du Vercors, et nous avons adopté une stratégie différente. Plutôt que de ressortir jusqu'à l'extérieur les kits de déchets, il s'agissait de créer dans la cavité des « spots poubelles » (ou « trash-drive » pour les anglophones !) bien identifiés par des affichettes fluos, et d'y stocker des déchets préalablement emballés en sacs poubelles.

Une dizaine de points de stockage ont été localisés, et la consigne était « emballer, plus qu'évacuer ».



Plan des spots-poubelles distribué à tous les participants

Au camp sont mis à disposition des explorateurs les-dits sacs poubelles (30 litres : il faut que ça tienne dans un kit !), ainsi que des gants fournis par la société [Rostaing](#), offerts comme souvenir aux spéléo-éboueurs. Et les six « kits-poubelles » verts, déjà fameux pour les participants aux camps précédents, attendaient sagement sur la « remorque-poubelle » d'être embarqués pour leur mission spéciale : avaler les déchets du berger.

Le fait est que la grande majorité des participants ont joué le jeu, sans toujours respecter la consigne il faut le dire !

En effet, à la fin du rassemblement il n'y avait guère de sacs entreposés dans les trash-drives... En réalité, une fois la poubelle dans le kit et sur le dos, bien peu ont choisi de s'en débarrasser en route !

« C'est MA poubelle, je la porterai jusqu'au bout »



Un trait d'amour-propre finalement bien sympathique, qui s'est conclu par la remise à la déchetterie d'Autrans de deux bons mètres-cubes de déchets, qui pour certains – et c'est la première année – étaient en provenance directe de moins mille. Pour s'en convaincre, suivre l'épopée de « la Müll » pages suivantes !

Merci à tous pour cet engagement, qui montre s'il en était besoin, que la spéléo au gouffre Berger peut avoir d'autres motivations que la recherche du record.

← Bientôt direction la déchetterie



Le Trash-Drive n°3, au-dessus de la salle des Treize (cliché Florian Rives)



Défi relevé ! ou « le voyage d'une Müll »

*Magali Minaldi
SC MJC Bellegarde*

Ca y est ! Nous atteignons enfin le début de ce qui nous semble être le pseudo-siphon. Ce sera pour nous le terminus.

Nous remontons faire quelques photos de groupe devant l'affluent -1000, et nous faisons une pause casse-croûte rapide au Camp des Etrangers tout proche. Mais que voit-on sortir du kit-bouffe ? Un joli kit vert foncé, bien plié, tout propre... et surtout tout vide !

L'heure de relever le défi a sonné ! Gants enfilés, nous remplissons ardemment notre kit. Eh oui, il a été descendu pour ça ! Morceaux de conserves rouillés, bouts de cordes, toiles plastiques et j'en passe, se retrouvent rapidement entassés dans le kit. Bizarrement, il y a aussi des petits emballages colorés de barres de céréales et barres chocolatées. Certains récents visiteurs n'ont pas pu s'empêcher d'en rajouter au lieu d'en enlever... Désolant...



Camp des Etrangers à -1000... On a bien chargé la Müll !

Malgré un kit plein et un petit sac poubelle en rab glissé dans un de nos kits perso, le tas de déchets du « trash drive » n°10 du Camp des Etrangers n'a pas l'air d'avoir diminué de beaucoup. Pourtant, le trash-kit (ben oui, à force de lire partout sur les petit panneaux jaune « trash drive », on en oublie notre langue maternelle :-p) est lourd ! Très lourd ! On aimerait en remonter plus, mais on manque de kits... et de porteurs !!



Magali ne se séparera pratiquement pas de son fidèle compagnon jusqu'au parking ! Respect...

Notre kit de déchets est fin prêt pour un long voyage ! Jusqu'où ? Bon, premier objectif, les Coufinades. Après, on verra...

C'est moi qui m'y colle.

Eh oui, nous sommes trois, et on a déjà deux kits (pharmacie, eau, bouffe et tout le tralala). Et puis bon, c'est moi qui l'ai un peu cherché : Rémy nous organise un super camp, et la moindre des choses, c'est de jouer le jeu et de remonter quelques déchets, c'est le contrat qu'on a accepté, je dois l'honorer !

Et c'est parti...

Mon Trash-kit sur le dos, nous reprenons la route. Avec mon grand amour pour la langue anglo-saxonne, le trash-kit deviendra vite « la Müll ». Petit nom affectueux inspiré de nos conversations avec l'équipe « luxembougeoiso-germanique » !

Pas à pas, nous nous rapprochons, petit à petit, mine de rien, cailloux après cailloux, de la surface...

Les puits se remontent assez facilement. Là où j'en ai vraiment bavé, c'est dans les pentes d'éboulis à remonter, surtout celle qui borde le Grand Canyon... J'ai l'impression que plus on grimpe, plus la Müll est lourde !

En haut du Grand Canyon, nous devons abandonner la petite poubelle, au trash-drive n°7 (il faut bien faire de la place pour les bouteilles d'eau qu'on a abandonnées plus haut...). Quelques déchets ont donc fait un bond de +250 m vers la surface, c'est toujours ça de pris !

Nous entrons enfin dans les Coufinades. Une partie de plaisir...
Les passages sur cordes « sub-horizontaux » sont, il faut le dire, assez pénibles.
La Müll est parfois une mule, et s'entête à faire autre chose que ce que je voudrais...

La sortie des Coufinades est une délivrance !
Au trash-drive suivant, on me lance : « Laisse la Müll ici, elle a déjà bien voyagé ! »
Hors de question !!!
Je me la suis trimballée dans les passages les plus merdiques, maintenant, je la garde ! (non mais :-p).

La fatigue se ressent de plus en plus, on a un peu froid, la Müll me réchauffe le dos...

La Müll m'aime. Elle m'enlace, elle m'étreint ! Elle est en confiance, la Müll ! Elle se repose sur mes épaules ! Si bien que les bretelles du sous-tif en sont incrustées dans ma peau !!!

On arrive enfin au bas du puits Aldo, à -256 m. Petit échange de kit : je récupère un kit bouffe-eau, beaucoup plus léger, et Franck récupère la Müll. C'est que plus haut, le passage des méandres, certes facile à l'aller, m'inquiète un peu : pour les oppo, un poignet en vrac (pas d'inquiétude, ce n'est pas au Berger que je me suis fait ça !), ce n'est pas terrible. Surtout avec un âne mort qui pendouille entre les pattes...
C'est donc prudemment, et un peu au ralenti tout de même, que nous passons les méandres.

Etant affectueusement attachée à ma Müll (et à ma fierté :-p), je récupère mon fardeau au grand Cairn.
Rhaaa la vache ! Elle a l'air encore plus lourde qu'avant la bestiole ! Et puis, dites, sur la topo, ils n'auraient pas oublié de dessiner quelques puits entre le Grand Cairn et la sortie ??? ^^ Ca paraît loiiiiiiiiin !

Ca y est, je sens l'odeur de la terre, je vois la lumière ! J'essaie de ne pas trop poser les pieds sur les planches du puits Ruiz. C'est que j'ai pris du poids depuis l'aller...
Ah, comment fait-on ici ? Le passage est un peu haut, non ? Sylvain m'aide en attrapant la Müll dans la diaclase. Gnnn, allez, un dernier petit effort pour s'extirper de cette chatière, et ça y est ! On est dehors ! Enfin presque, il reste la doline d'entrée.



Ma Müll et moi, une grande histoire ! ^^

Et le soleil est là. Ca fait du biiiiien !

Mais personne n'a pris de photos... C'est plutôt triste ça !
Alors il me faut faire un dernier effort : les gars m'aident à hisser le kit au bout de mes petits bras, et nous pouvons ainsi faire la photo souvenir. Mais ce n'est pas tout à fait fini, et nous préférons ne pas nous arrêter ici, et filer jusqu'à la voiture où nous attendent bières, jus de fruits, saucisson, petits gâteaux et autres douceurs :-D

Sur le sentier du retour, la chaleur est étouffante !
Müll sur le dos, nous croisons Rémy et Antoine, qui en profitent pour faire deux trois photos des explorateurs éreintés.

*C'était l'histoire d'une grosse Müll,
Remplie de trucs et bidules,
Elle s'en venait de moins mille
Pour rejoindre la grand' ville
Et elle s'en est allée
Dans la remorque à déchets.*

25 heures et un sac de cochonneries !

Patrice Roth
Les Citrons Ficelés
<http://citrons.proth.net/?p=903>

Cette année, nous profitons de l'expé organisée par le CDS 39 pour aller au Gouffre Berger. L'idée de cette expé est de se faire plaisir et d'en profiter pour dépolluer le gouffre et remonter un maximum des déchets laissés par des décennies de visiteurs peu scrupuleux.

Nous étions initialement inscrits à 5, mais les vacances auront raison de Arnaud et Fred. Pour la sortie, je prends mon appareil photo, un pied et ma nouvelle lampe pour essayer de faire quelques photos. JJDJ a aussi une nouvelle lampe.

Rendez-vous à 8 h devant Corys puis direction le camping à Autrans pour s'inscrire et faire le point avec Rémy. On part vers le trou et on se gare sur la route en contrebas et non à la Molière car JJDJ est formel : c'est plus court et il y a moins de dénivelé.

On prépare nos sacs, puis on commence la marche d'approche. Rapidement, on perd le chemin, malgré le GPS, et on fait un peu de marche hors-piste dans les bois et les lapiaz... carrément impraticable ! On finit par retrouver un chemin et on arrive au trou vers 11 h 30.



Ressaults Holidays (cliché Patrice Roth)

Le temps de s'équiper et on entame notre descente à midi. Les puits s'enchainent, les méandres, puis les puits. On arrive à la base des puits à -250 m vers 14 heures et on progresse ensuite dans la Grande Galerie, puis le Grand Eboulis. Les volumes sont gigantesques.



La Grande Galerie (cliché Patrice Roth)

On arrive à la salle des 13 à -500 m, il est 15 h (photos à l'appui).



On s'engage dans les Coufinades à 16 h, le niveau d'eau est très bas, pas besoin de pontonnière. Par contre, c'est acrobatique, mais il faut tirer sur les bras pour ne pas se mouiller.

Puis le réseau des Cascades, le Grand Canyon et on arrive à la baignoire. Là, on cherche un peu la suite car je ne me souvenais plus qu'il fallait ramper un peu pour passer un boyau étroit dans un gouffre aussi immense et enfin la « Vire-tu-ose » et le grand puits de l'Ouragan. Au bas du puits, on essaye une photo, il est 20 h. Pas facile, impossible de faire la mise au point, des embruns partout...

← Mains-courantes dans les Coufinades (cliché Patrice Roth)

Pendant qu'on fait notre photo, une personne remonte les 44 m du puits et laisse tomber son sac dans un bruit fracassant. Ça nous rappelle qu'il faut se garer et ne pas stationner sous les puits.

Puis on descend jusqu'au fond, on s'arrête là où il faudrait se mettre dans l'eau pour aller jusqu'au siphon terminal. -1122 m, il est 20 h 30.

On commence notre remontée jusqu'à la base de l'Ouragan en ramassant ce qu'on trouve, plein de vieilles boîtes de conserves, des bouts de plastique, des piles électriques...

A la base de l'Ouragan, on fait une pause repas, réchaud et pâtes pour tout le monde.

On démarre notre remontée vers 22 h.

On enchaîne les cascades, les marmites, les Coufinades... il faut tirer sur les bras pour passer tous ces obstacles.

On sort des Coufinades, il est 4 h du matin. Les Slovènes qui étaient descendus en même temps que nous font une pause et nous offrent du thé. On discute un peu et on partage nos impressions sur le trou. Ils ne pensaient pas que ce serait aussi dur...

Ma lampe me lâche, problème de faux contact dans le raccord du câble électrique. Je passe sur ma lampe de progression.

On enchaîne les grandes galeries. C'est interminable, il faut enjamber des blocs, monter une marche, encore et encore...

Puis c'est la base des puits. Plus que 250 m de corde à monter...

Les méandres entre les puits sont glissants et moins faciles qu'à l'aller. Il faut vraiment faire attention, ce serait vite arrivé de se faire mal. Dans les puits, on croise les premières équipes qui sont descendues ce matin. C'est parfois un peu acrobatique de se croiser.

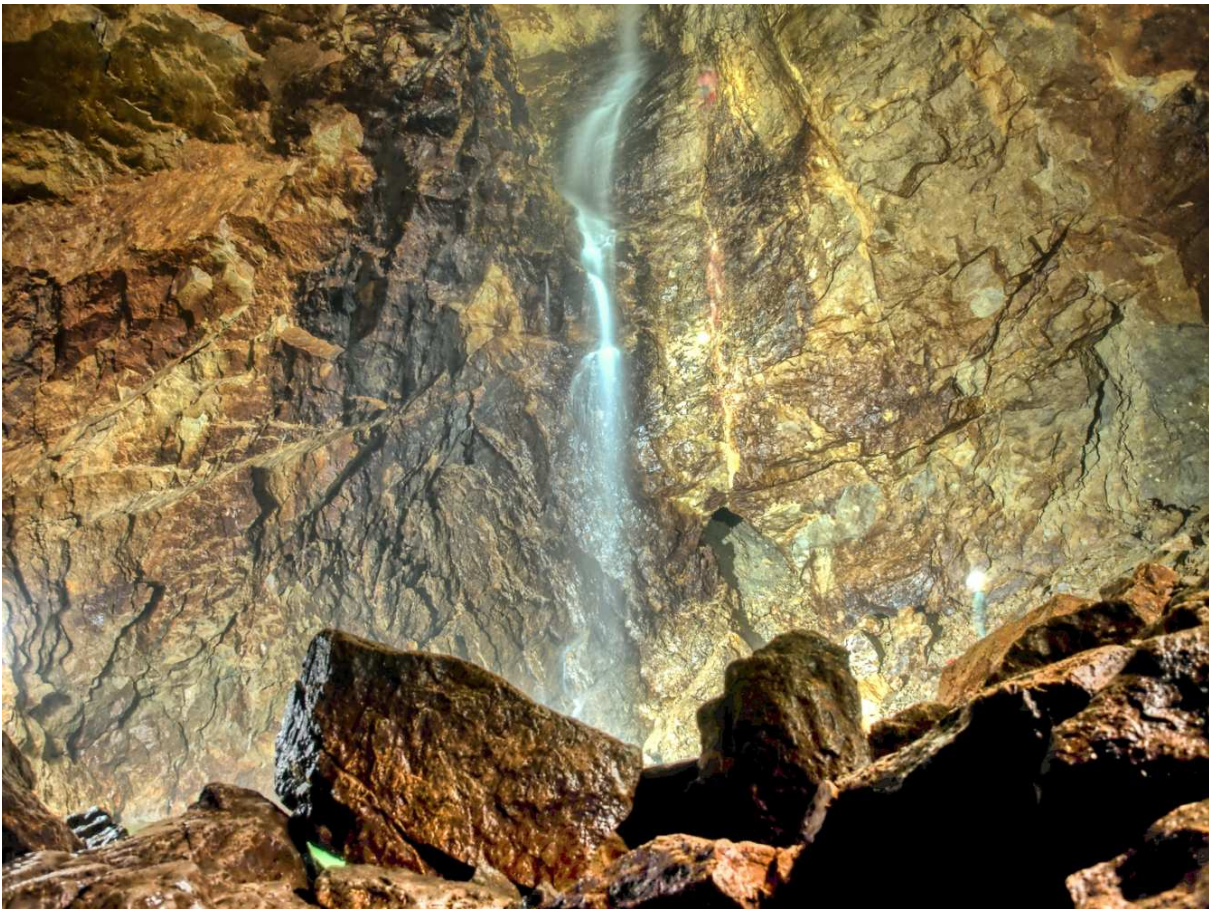
Il est 13 h, on est enfin dehors : 25 heures sous terre.

On aura sorti un sac de cochonneries ramassées au fond en bas de l'Ouragan. Ce sera notre modeste contribution à ce grand nettoyage.

On flâne un peu, on mange un peu, on se change, et il faut encore repartir pour la marche de retour vers la voiture, il est 14 h. Tout est mouillé dans les sacs, c'est hyper lourd. La marche est épuisante, le soleil écrasant...

On arrive vers 16 h à la voiture, il faut repasser à Autrans se désinscrire. Retour maison vers 18 h.

Merci au CDS 39, à Rémy Limagne et à toute l'équipe qui a organisé l'expé, équipé le trou et rendu cela possible.



Le puits de l'Ouragan (cliché Patrice Roth)

Le Berger à cloche-pied

*Arnaud Sougnez
RCAE Liège - Belgique*

Partis à l'aventure ce mercredi 5 août 2015 avec mon cousin Alex pour explorer le Gouffre Berger, il est 7h40 lorsque nous entrons dans les profondeurs de la terre.

C'est en début de parcours dans une succession de puits toujours plus larges et de méandres assez étroits que nous croisons plusieurs petits groupes de spéléos exténués en train de remonter.

La descente jusqu'au camp à proximité de la Salle des Treize est plutôt rapide, tout en prenant le temps d'admirer les concrétions démesurées et les merveilles de cette cavité grandiose.

Au-delà du premier camp, nous continuons en direction du fond vers un réseau de plus en plus actif et sportif. Une fois franchi le puits de l'Ouragan, nous nous aventurons un peu plus loin que l'Affluent -1000 avant de faire une pause casse-croûte au camp des Etrangers.

Alex et Arnaud à l'Affluent -1000 →



Après un brin de nettoyage du fond, la remontée à peine amorcée, nous voilà contraints d'attendre une heure à la base du puits de l'Ouragan car du monde s'y croise. Nous remontons à notre aise jusqu'au premier camp. Les effets des premiers signes de fatigue se font ressentir par quelques hésitations sur le chemin à suivre. Une fois le camp atteint, nous en profitons pour faire une pause ravitaillement.

Déterminés à rejoindre la surface sans trop tarder, nous reprenons la marche dans le Grand Éboulis qui nous joue des tours. En effet, nous réussissons à tourner en rond en suivant le balisage. Nous utilisons donc une boussole sur notre plan pour nous réorienter et poursuivre notre chemin.



Un peu après avoir traversé le lac Cadoux, soudain je perds l'équilibre et glisse sur une pente boueuse claire. Ma jambe gauche fauche la droite et me fait basculer. En voulant me rattraper, mon pied gauche se coince dans une sorte de marmite en pierre au fond de laquelle ma cheville se tord.

Sur le coup, la douleur est vive mais je me relève rapidement. Alex me demande si c'est une entorse tandis que je me mets à marcher tout doucement, ne pensant pas que cet incident soit suffisamment grave pour entraver ma progression.

*← La « savonnette blanche » de la Rivière sans Etoiles
(cliché Gérald Drieux)*

La douleur s'estompe au fur et à mesure que nous avançons, et nous arrivons à -250, où nous décidons d'une pause pour reprendre des forces avant d'attaquer la série de puits restante. Progressivement, je sens que ma cheville gauche se raidit en refroidissant. À ce stade, je choisis de continuer afin de sortir du gouffre sans plus tarder, redoutant davantage d'être immobilisé sous terre que de progresser avec une faiblesse au pied dans les méandres.

Par la suite, malgré ma confiance à remonter des puits dans lesquels mon pied me fait peu souffrir, c'est dans les méandres que j'ai le plus de difficultés à progresser debout.

Le simple fait de poser mon pied gauche étant de plus en plus douloureux, je décide de l'économiser en le mobilisant le moins possible.

En dépit du soutien moral et physique que peut bien m'apporter Alex, celui-ci me déclare ne jamais avoir entendu autant de florissants jurons de ma part envers mon environnement.

C'est après bien des efforts avec mon kit sur le dos ou à bout de bras que je m'extirpe finalement du Berger, littéralement sur les genoux.

*Opposition dans le méandre vers -100 m. →
A imaginer avec un seul pied valide !
(cliché Patrice Roth)*



Une fois sortis du gouffre, il est 4h10 (tpst : 20h30) et je prends conscience de mon incapacité à marcher pendant que Alex essaye de joindre par téléphone les amis à Autrans. La couverture réseau de nos portables n'étant à peine suffisante que pour envoyer des textos, nous laissons juste un message décrivant la situation. Ensuite, nous nous réfugions dans une petite tente bleue déjà montée et installée à proximité du gouffre en cas de coup dur.

Nous dormons environ deux heures sous couvertures de survie, avant que des spéléos qui s'apprentent à descendre dans le Berger nous réveillent. En leur demandant assistance, une injection d'antalgique m'est administrée afin d'essayer de marcher, mais la douleur m'en empêche toujours.



Dès lors, nous faisons appel aux services de secours en montagne. Dans l'heure qui suit, je suis hélitreuillé avec une magnifique vue panoramique sur le Vercors.

Puis, en à peine un quart d'heure, j'atterris aux urgences du CHU de Grenoble Sud, où l'orthopédiste de garde diagnostique une fracture de l'astragale.

En résumé, quel pied cette belle aventure de haute voltige !

← Arnaud vole ! (cliché Garagai)



Et quelques semaines plus tard, en termes de retour d'expérience, je dirais

- Que glisser sur l'argile, c'est de la malchance, mais pas seulement.
- La fatigue après quinze heures d'explo, mon éclairage faiblissant, et la perte de temps dans le Grand Eboulis qui nous a rendus pressés de sortir, ont aussi contribué à l'incident.

← Ca va mieux ! (cliché Rémy Limagne)

- Que le choix réfléchi de ressortir à deux dans les puits pour éviter de déclencher un secours était limite en terme de risque de suraccident, mais à cette heure tardive la probabilité était d'attendre longtemps avant de voir arriver d'autres spéléos. Cela étant, j'aurais pu penser à laisser mon « kit surprise » !
- Merci pour la tente et les matelas à l'entrée du Berger ! Mais peut mieux faire pour ce qui est de la couverture du réseau téléphonique...

Ce témoignage d'Arnaud est particulièrement intéressant à étudier, en tant que retour d'expérience.

- Pour ce qui est des causes d'abord. La « simple glissade », c'est statistiquement la première cause d'accident sous terre. Mais en réalité c'est la conséquence d'une addition de petits problèmes, chacun constituant en partie une cause de l'autre ! Ici : durée d'explo – fatigue – égarement – perte de temps – éclairage – empressement...

- Sur la difficulté à prendre la bonne décision, ou plutôt la moins mauvaise.

Relativisation de la blessure. Torsion de cheville et douleur à poser le pied, on pense immédiatement à une entorse ; conclusion qui aboutit le plus souvent au choix de « sortir pendant que c'est chaud ». Décision qui peut être lourde de conséquences médicales s'il s'avère qu'il y a fracture... Une autre option aurait été qu'Alex redescende au bivouac chercher l'attelle dans le bidon pharmacie. Mais savait-il qu'il y avait une attelle ? Probablement pas. Défaut d'information de notre part !

Relativisation des difficultés. A -300 au Berger quand on remonte du fond, on a l'impression d'être presque dehors. Sauf que dans l'absolu on est bien à -300, avec marche en galerie, verticales de 40 m, oppo en méandre glissant...

Réticence à dépendre des autres. C'est un raisonnement classique entre spéléos « mon problème de doit pas devenir celui des autres ». Alors qu'il y avait 6 équipes (15 spéléos) en phase de remontée plus bas, Arnaud a décidé de ressortir seul avec Alex.

Ah mais non pas seul... Il n'a jamais décidé de poser son « kit-poubelle » ! Sacré gaillard ;-)

Rémy Limagne

Kits au double...

*Florian Rives
CDS de l'Hérault*

Suite à l'incident qui s'est produit à au Berger le dimanche 16 août, les camarades de la « victime » ont laissé tous les kits qu'ils devaient ressortir, ainsi que la tente sur place, afin de l'aider à remonter.

Le lendemain 17 août, je retourne dans le Berger accompagné de Coralie, qui pratique la spéléo depuis moins d'un an. L'objectif initial de cette sortie était avant tout de permettre à Coralie d'aller à la salle des Treize à -500 m. Mais suite à l'évènement survenu la veille, il s'est vu être légèrement modifié... J'apprends à Coralie que nous avons 3 kits à sortir. Elle qui croyait pouvoir enfin faire de la spéléo sans kit, perdu pour cette fois ci ! Bon, 3 kits à deux, c'est fort raisonnable.



Nous descendons donc jusqu'à la salle des Treize. Pendant que Coralie est émerveillée par la beauté du gouffre, j'en profite pour prendre le premier kit se trouvant au bivouac, et nous commençons la remontée.

Arrivés à -256 m, il est temps de ranger le point chaud fait la veille, et de récupérer les kits, nous en voyons déjà deux, bien remplis, qui attendaient notre arrivée. Il n'y a plus qu'à mettre dans d'autres kits le reste du matos. Nous décidons de commencer par ranger la tente, puis les 8 kits vides qui se trouvaient dessous, puis les 4 valises du TPS Nicola, puis les deux bidons de 6 litres prêt à déborder, puis le bidon de pharmacie, puis les matelas, puis... Je vais vous épargner le reste !

On tasse dans les kits comme on peut.

« Bon Coralie, en fait, il y aura 6 kits à sortir ! Puis il faudra récupérer la corde « chaussette » du puits Aldo, et le déséquiper aussi, et les autres puits aussi, et aussi récupérer tous les kits vides qu'on rencontrera. C'est ça qui est bon ! ».

Reste maintenant à répartir les kits. La Fédé veut faire un plan de féminisation, pas de problème *« Coralie tu prends les 6 kits ! »*

Mauvaise blague ;-)

« Bon allez, je te laisse deux kits et je prends les 4 autres ! Tu verras, ça va être marrant ! »

D'après l'expression de son visage, nous n'avions, à priori, pas trop le même sens de l'humour.

Arrivés au puits Aldo, nous récupérons la corde « chaussette » qui était tranquillement en train de se reposer dans l'eau. Allez, il est temps de remonter !

Ça tire en dessous !!! →



Tout se passe plutôt bien, j'en profite pour mettre dans un kit tout ce que je rencontre sur mon chemin et qu'il faut ramener à la surface (kits vides, cordes, bouteilles...). Coralie dévisse deux plaquettes qui traînaient dans un puits. Dans les méandres, je l'entends qui rappelle à l'ordre ses kits en leur donnant des noms d'oiseaux. Trop mimi ! Le kit de corde se remplit comme il faut. Il y a quand même beaucoup de puits équipés en double, voire en triple. Sortie du trou sous une très belle pluie battante.

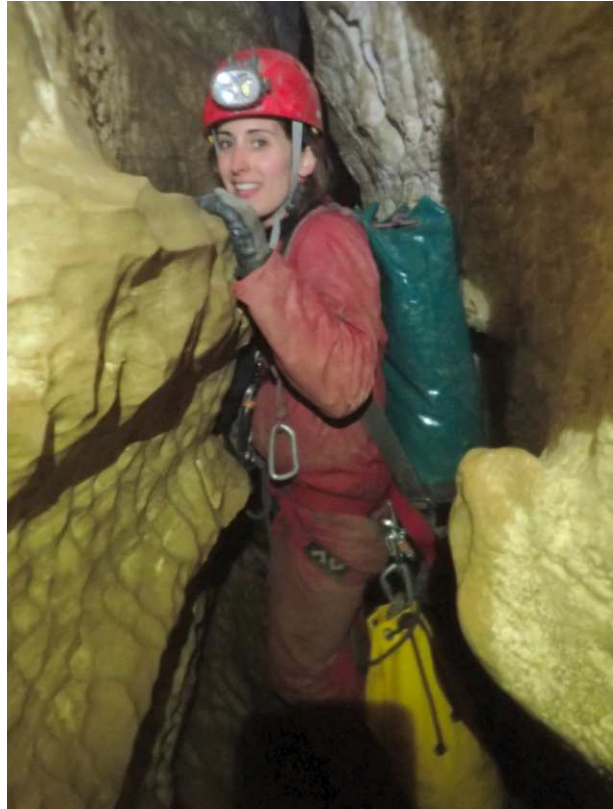
Reste plus qu'à retourner au parking, toujours accompagnés de nos enfants : les kits !

Encore BRAVO à Coralie qui, pour sa première descente au Berger est ressortie avec deux kits. Et tout ça en moins d'un an de spéléo. Promis la prochaine fois tu n'auras pas de kit !!!

« Descendre de Chamonix pendant les congés pour aller au Berger avec un copain spéléo, c'est le pied ! Ça l'est moins quand on comprend que, suite au secours de la veille, il faudra remonter plus de kits que prévu... et à 2 ! Mais la diversité, l'envergure impressionnante de ce gouffre historique vaudra bien la sueur versée et l'énervernement subi à cause des kits coincés dans les méandres, ou entortillés dans les cordes !

Plutôt fraîche dans le monde de la spéléo, j'avais forcément entendu parler du Berger, mais j'ai plus que savouré cette découverte et la visite guidée par Flo. Au final, c'est confiants que nous sortons bien chargés à la tombée de la nuit. C'est ensuite bien fatigués mais tout heureux (car bientôt débarrassés !), que nous avons rejoint le parking et sommes rentrés à Méaudre pour Florian, et Lescheraines pour moi. Au final, ma 15^{ème} sortie en spéléo, je m'en souviendrai pour toutes ces raisons, et aussi pour ce petit goût d'inachevé. La prochaine fois, j'irai au fond !

PS : j'en profite pour remercier tous ceux qui ont équipé, géré et organisé les camps nous permettant de ne pas avoir plus de 6 kits ;-). C'est un boulot énorme ! Bravo et encore merci tout particulièrement à Florian pour cette aventure. »





Gouffre Berger – Salle Bourgin -300 m (cliché Stéphane Nore, août 2015)

Et les cordes ?

On se souvient qu'en 2012 et 2013, les cordes installées avaient été anéanties, certaines équipes ayant même fait demi-tour face au nombre de tonches et de nœuds, et ce, dès le milieu du camp.

L'âge des cordes n'entraîne pas en ligne de compte puisque tout était équipé de cordes absolument neuves, soigneusement trempées et marquées de l'année en cours.

Le diamètre ne semblait pas un critère déterminant : 9, 10, et même 11 mm avaient subi un sort identique.

Le type d'équipement : la consigne aux équipiers était « sans frottement, mais sans acrobaties non plus ». Les cordes parfois pouvaient frôler la paroi dans les verticales, mais sans que cela puisse générer des frottements importants, et de toutes façons la majorité des tonches se sont produites n'importe où.

Le type de corde par contre s'est avéré un critère important : la « Spelunca Max » de Cousin en 2013 a bien mieux résisté que la « Spélénum » Béal. Mais cette dernière est bien plus souple et agréable à manipuler...



Déséquipement du Puits Ruiz en 2012...

L'usage de la corde surtout, ou plus précisément l'utilisation des outils de progression : descendeur stop utilisé comme frein, bloqueurs à bords tranchants, on a même vu des gens s'assurer avec un bloqueur en bout de longe à la descente au descendeur !

Et cette année ?

2015 est assurément le record en terme de nombre de passages.

De l'équipement au déséquipement, on peut estimer à 280 environ le nombre de descentes dans le Berger, soit dans les puits d'entrée une moyenne de 140 descentes-montées, vu qu'ils étaient équipés en double.

Globalement cette année, l'apocalypse n'a pas eu lieu, et les tonches ne se sont produites que les derniers jours ! Voyons dans le détail.

- Puits Aldo : 42 mètres, humide :

- corde Spelenium Gold de 2014 : glissement général de la gaine vers le bas (à la fin, il était presque impossible pour un poids léger de poser le pied au sol tant le diamètre de la corde avait augmenté dans les derniers mètres !), 3 ruptures de la gaine et « chaussettes » dans la moitié supérieure du puits. Très vrillée.

- corde Spelenium 9 mm classique de 2015 : vrillée, gaine rigidifiée et pelucheuse. Pas de tonche.

- Puits Garby : 38 mètres, sec :

- corde Spelenium 9 mm classique de 2015 : vrillée, gaine rigidifiée et pelucheuse. Pas de tonche.

- corde test de Petzl, 10 mm : idem.



Aldo a retiré ses chaussettes !



Corde du puits d'entrée : noire et pelucheuse, mais pas de tonche

- Puits du Cairn : 25 m, très humide :

- corde Spelenium 9 mm classique de 2015 : gaine rigidifiée et pelucheuse. Pas de tonche.

- corde Spelunca Max 9,1 mm avec déjà une centaine de passages : gaine pelucheuse, pas de tonche.

- Puits Ruiz 25 m, sec :

- corde Spelenium 9 mm classique de 2015 : vrillée, gaine rigidifiée et pelucheuse. Pas de tonche.

- corde Expé 10 mm de 2012 avec déjà une cinquantaine de passages : gaine pelucheuse, pas de tonche.

- corde Spelunca Max 9,1 mm avec déjà une centaine de passages : gaine pelucheuse, pas de tonche.

A noter : les cordes Spelenium de 2015 n'avaient pas été trempées au préalable. Y a-t-il un rapport avec l'absence de rupture de gaine ? Alors qu'en 2012, les « chaussettes » étaient apparues dès le quatrième jour...

Quoi qu'il en soit, même si elles sont pratiquement toutes à jeter, les cordes de berger 2015 ont bien mieux résisté aux assauts de dizaines de spéléos, sans doute aussi mieux sensibilisés et plus précautionneux.



Corde du puits Garby après plus de 100 passages : en haut la main-courante, en bas milieu du puits

Concentration de spéléos !

S'il faut trouver un point noir au rassemblement BERGER 2015, c'est l'accueil au camping d'Autrans.

Pour la troisième année consécutive, le camping propose un petit hectare de terrain en contrebas de la zone aménagée, à proximité immédiate d'une demi-douzaine de mobil-homes. Les participants ont accès aux sanitaires, et à la piscine en soirée seulement, mais sans ombre ni place de parking. Le gérant se montre particulièrement préoccupé par la nuisance sonore après 22 heures, et tous les véhicules de spéléos doivent stationner à l'extérieur du camping, ailleurs. De toutes façons l'accès est condamné la nuit.

Le tarif est de 10% inférieur au « tarif normal » des emplacements.

En juillet 2014, le déluge permanent démontre que le terrain est inondable, ou du moins peut se transformer en éponge. Heureusement le faible nombre de campeurs rend la situation tenable. Les sanitaires sont envahis de combinaisons qui tentent de sécher, mais le camping s'étant vidé de clients, le problème n'est qu'esthétique. N'empêche : il faut améliorer les choses pour l'été prochain. Pour commencer, un étendoir en bois est construit dans un coin de l'hectare dédié ; et pour continuer... ?

2015. L'engagement est pris sur 700 nuitées en dix jours plus la location d'un mobil-home, soit un peu plus de 7000 euros. Pas de problème : le gérant s'en réjouit plutôt. Nous sommes fondés à penser que dans ces conditions, des solutions aux problèmes antérieurs seront trouvées. Car 700 nuitées en dix jours, c'est avec une pointe de 100 personnes à accueillir, avec une estimation de 50 véhicules à gérer. Mais rien n'est fait. La règle est « pas de véhicules dans le camping », et en corollaire « débrouillez-vous ». Pire, le bloc sanitaire pour hommes passe de 3 toilettes à 2 (deux), pour raison de maintenance sans doute.

L'hectare dédié aux spéléos se rétrécit puisque les tentes doivent s'éloigner d'au moins deux mètres des mobil-homes. Impossible d'obtenir deux tréteaux et quatre planches pour faire une table : remercions le voisin qui nous prête spontanément une table et une demi-douzaine de chaises qui sont installées sous le barnum.

C'est la chasse permanente aux voitures qui viennent décharger, et qui doivent quitter les lieux dans la minute. Le camp est un enchevêtrement invraisemblable de tentes dont il faut enjamber les ficelles pour rejoindre la sienne. Acrobatique car évidemment il n'y a pas de lumière la nuit.

Le « barnum » pourrait être le lieu de détente et de convivialité idéal. C'est sans compter sans la vigilance du gérant qui à 22 heures pétantes déboule pour exiger l'application immédiate du couvre-feu. Paranoïa ?



Gestion de l'espace au camping d'Autrans (Cliché Stéphane Nore)

Pourtant, en tant que locataire du mobil-home le plus proche du lieu du délit, je tiens à témoigner du fait que les spéléos se sont comportés de façon tout à fait respectable, ce qui n'était pas acquis d'avance. Je le dis : ce harcèlement systématique n'était pas justifié. D'ailleurs, aucun, aucun résident n'est lui-même venu se plaindre auprès de nous. Curieux... Le summum est atteint dès la soirée du mardi 4 août où la « team Expé », sponsor du rassemblement se fait proprement évacuer du camping pour tapage nocturne. Mais nous serrons les dents, tout en commençant à songer à une alternative pour 2016. Prospection...

La crise de trop se produit le mardi 11 août, quand Florian, le nouveau responsable du camp, se fait houspiller pour une « nuisance sonore » qui n'est pas du fait des spéléos. C'en est trop, il faut quitter les lieux. Tous les présents en sont d'accord et s'y collent : déménagement du camp à Méaudre, au camping les Buissonnets, où ils sont accueillis à bras ouverts. Durant la semaine suivante, ni le gérant des Buissonnets ni les autres campeurs n'auront jamais à se plaindre du bruit. Comme quoi tout est question d'appréciation.

Oublions donc le camping d'Autrans, c'était une erreur de casting.

Bienvenue pour 2016 au [camping les Buissonnets](#) à Méaudre ! En plus, ce sera 25% moins cher...

Des visages qui en disent long !



Les Tourangeaux au siphon...



en passant la Baignoire !



Les Lozériens du GS Causenard prennent le frais à -1100



La Roy Team : un -1000 de plus. ¡Gracias!





L'équipe austro-alsacienne au départ...



et 24 heures après...



L'équipe germano-luxo-aindienne à l'Affluent -1000



et bien plus haut, mais pas encore dehors !



Le fond pour trois Garagäi



et bivouac apprécié



Les GORSiens du 04, quand ils faisaient les malins...



mais ils ne remonteront pas le mât de Fernand de -500 !



Les Spiteurs Fous du Doubs, premier -500 !



Et sur le chemin...

des rencontres...



*Les Varois qui, cette année, ont pu enfin dépasser les -1000 tant convoités...
qu'ils nous en offrent une poésie pleine de finesse !*

*Chacun, l'œil rivé sur la météo incertaine.
L'interdiction de descendre au-delà de -640m...
Le « Feu Vert ! » écrit en toutes lettres pour le fond dans la nuit
L'excitation qui ne nous quitte pas
1 p'tit monopatte au départ de la marche d'approche
Les affaires d'Hervé éparpillées à l'entrée
Les premiers puits
Le méandre
« Lolo, on est où ? »
Hervé qui chante « Va-nina-a-a-a-a-a-a » à chaque dev'
La splendeur des volumes et des concrétions de la salle des 13
Jérôme, privé de photo râlant quand on en fait
Le vagin
Lolo, sifflotant
L'entrée des couffinades enfin franchies !*

« ... Sur les bords de la Tamise, un anglais se promenait... »

*Les vires, oppos, rappels guidés et pseudo tyroliennes
Les cordes touchées où forcément l'on se pend
Le bruit envahissant de l'eau
Les cascades contrastant avec la finesse des fistuleuses
Les toboggans du grand Canyon « oh la la, la remontée va être épique »
Une étroiture !
Le célébriissime puits de l'ouragan, les -1000m dépassés*

Le fond !

*Jérôme dans sa pontonnière avec Hervé et son plouf qui
avancent encore un peu*

« ... il était en bras de chemise, et ne cessait de chanter... »

*La remontée, plus ou moins en douceur,
Le camp des étrangers où l'on charge un kit de déchets
La sortie des couffinades
La pause prévue à -500m
L'irrésistible envie de gerber
Besoin de dormir sans y arriver
Les hommes forts et admirables se relayant pour porter mon kit
Les pas... les uns après les autres
Les puits, le méandre, les puits*

*« ... J'ai un morpion qui me gratte les cou...es, j'ai un
morpion je peux pas l'enlever ! »*

*La sortie !!!!
Et cette interminable marche retour avec la sensation que la nuit
serait si douce vautrée au milieu du chemin !
Le jour qui se lève, la beauté des paysages
Et enfin la voiture et l'endormissement quasi immédiat
La satisfaction de s'être surpassée
Putain!!!! on l'a fait! YAAAAA OOOOOUUUUUU!*

C'est un peu ça le Berger...

Vivez leur expédition en vidéo !

http://www.wat.tv/video/gouffre-berger-2015-7m8b7_4c573_.html



ANNEXES



Cascade de la Tyrolienne, -400 m (cliché Stéphane Nore, août 2015)

- **BERGER 2015, consignes et recommandations**
- **BERGER 2016...**

RAPPEL DES REGLES QUE VOUS AVEZ ACCEPTEES !

CONSIGNES IMPERATIVES

1. Toute équipe partant sous terre doit déclarer à l'accueil son départ, son objectif, son heure de retour prévue, et revenir déclarer sa sortie.
2. En cas de météo défavorable, il peut être interdit de descendre au-delà de -600 m, voire au-delà de -200 m. Pour information, cinq accidents dramatiques dus aux précipitations se sont produits dans ce gouffre.
3. L'objectif 2015 est le ramassage, l'emballage, et l'évacuation des déchets sous -650 m. Chaque équipe s'engage donc à participer à ce projet, dans la mesure de ses possibilités.

RECOMMANDATIONS A SUIVRE

- Ne vous engagez sous terre que si vous êtes en parfaite forme physique et bien entraînés aux techniques de spéléo alpine.
- Chaque spéléo doit disposer d'une couverture de survie ; prévoyez alimentation, éclairage, et moyen de chauffage en quantité largement suffisante. Pensez que la cavité est froide et humide.
- La progression se fait par groupes de 3 ou 2 minimum, en particulier sur cordes.
- Dans chaque groupe, plusieurs spéléos doivent maîtriser le dégagement d'équipier sur corde.
- Ne laissez personne seul en arrière : le rythme de progression de l'équipe se calque sur celui du plus lent.
- Si vous rencontrez une équipe en difficulté, il convient de lui porter assistance, même si cela contrarie votre propre objectif.
- Par courtoisie, priorité sur cordes à ceux qui remontent, exception faite au puits de l'Ouragan.
- Si vous visez le fond, et qu'il vous faut plus de 4 heures pour atteindre la salle des Treize à -500 : faites demi-tour.
- Le bivouac installé à -500 est réservé aux équipes qui remontent du fond.
- Signalez au retour tout équipement défectueux : il sera rapidement remplacé.

REMEMBER THE RULES YOU'VE ACCEPTED!

CODE OF CONDUCT

1. HQ at base camp. All teams must inform organizers of their planned trip to the cave: departing time, objective, and planned return time. Equally, they should not forget to report when they are back.
2. Poor weather conditions may hamper the cave exploration and prevent anyone from going further than -600m, or even -200m. For information, five tragic accidents due to heavy rain and flooding occurred in the past.
3. This year's objective is to collect, package, and remove waste under -650m. Each team commits to contribute!!

RECOMMENDATIONS TO BE FOLLOWED

- Enter the cave only if you are fit and experienced in using Alpine caving technique (Single Rope Technique).
- All cavers should carry an emergency blanket, food, lighting and enough body warmers to withstand the very cold and wet conditions in the cave. Having a lightweight stove per team is also a good idea for preparing hot drinks and meals.
- The minimum group size for moving through the cave is 2 people. 3 is ideal, in particular when ropes are in use.
- All teams should be able to carry a mid-rope rescue, if needed.
- Make sure no one is left behind by adjusting the group's pace to the slowest.
- Be prepared to help any team in trouble even if it impacts your own trip.
- As a matter of courtesy, priority on ropes is given to those climbing back up, except in Hurricane Pitch (puits de l'Ouragan).
- A "bottoming" trip must be reconsidered if getting as far as the Salle des Treize at -500m takes you more than 4 hours. In that case, please turn back.
- At Camp 1 at -500m, priority is given to teams returning from the bottom and heading back to the surface.
- Any damaged equipment (ropes, karabiners, slings...) should be reported in order to be replaced asap.



Fédération Française
de Spéléologie

BERGER 2015



Puits Garby = 38 m

**Cordes sèches : descendez
doucement !**



Garby's pitch = 38m

Dry ropes : slow descent!

Bivouac salle des Treize – 500 m Radio Nicola / Tentes / Pharmacie



***Bivouac hall of the Thirteen – 500m
Nicola Radio / Tents / Pharmacy***

-640 m - Attention !

**Au-delà de ce point commence la partie
la plus engagée du gouffre...**

Etes-vous sûr ?

-640m – Warning !

***Beyond this point, you enter into the most
demanding part of the cave...***

Are you sure ?



**Accès interdit en cas
de pluie**
***Prohibited access in
case of rain***



GOUFFRE BERGER

 **PREMIER - 1000 ...**
60 ANS APRÈS

1 - 20 AOÛT 2016

MÉAUDRE VERCORS

Photo : Charly Lebilet

Patience...